

Août 2016

TADJJI

TADJJI
WWW.SIR.CI



N°632

JOURNAL INTERNE DE LA SOCIÉTÉ IVOIRIENNE DE RAFFINAGE

Redressement de la SIR

BEAUCOUP D'EFFORTS SONT
EN TRAIN D'ÊTRE FAITS

Prévention et soins

LA SANTE DANS TOUS
SES ETATS



Secteur de la Centrale

UNE FEMME AUX COMMANDES

Mme Kouamé Bi M'Baye Myriam



Cancer du sein
OBJECTIF ZÉRO
À LA SIR



Exercice incendie 2016
LE SCÉNARIO
DU PIRE

Sommaire

Edito

Le genre et la compétence..... 3

En quelques lignes 4

AXE

Redressement de la SIR



Le chef de la délégation du FMI, M. Dan Ghura, lors d'une visite à la SIR

«Beaucoup d'efforts sont en train d'être faits»..... 5

FOCAL

Exercice incendie 2016

Le scénario du pire..... 6



Kouassi Noël, Responsable Sécurité

«C'est le plus grand sinistre qu'on ait pu connaître à la SIR»..... 7



Mutuelle des agents du Groupe SIR/SMB

La renaissance10

DOSSIER

SECTEUR DE LA CENTRALE

Mme Kouamé Bi M'Baye Myriam,
Chef Secteur :

"J'ai quelque chose
à apporter à
l'entreprise"

VERSO

Structure Santé au Travail

La santé dans tous ses états..... 16



Dr Achille Curney :
Mieux vaut prévenir que guérir..... 18



LE GENRE ET LA COMPÉTENCE !

Le fait est inédit et provoque un véritable «buzz» à la SIR. Pour la première fois dans l'histoire de l'entreprise, une femme est nommée à la tête de la Centrale, secteur de production de l'électricité, installation-clé de la raffinerie.

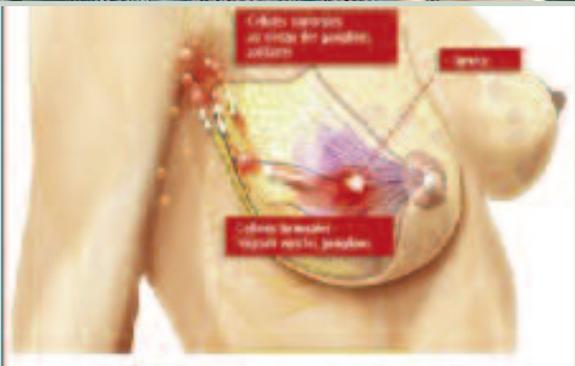
Cette nomination s'inscrirait-elle dans le prolongement de la politique de promotion du genre prônée au plus haut sommet de l'Etat ?

Raisonnement ainsi serait réducteur, tant la concernée n'a pas été promue parce qu'elle est une femme ni dans le souci de contenter une frange de la population SIR (exercice qui relève de la pratique politique et non du bon sens managérial), mais pour ses compétences avérées.

En témoignage, le torrent de messages de félicitations qui a commencé à pleuvoir de manière spontanée dès l'annonce de cette nomination. Le sexisme n'est pas un critère de management. Et à la SIR, en tout cas, il ne saurait primer sur la compétence, seul fil conducteur et élément d'évaluation.

Le travail paie, a-t-on coutume de dire. Et cette promotion sonne comme un bel hymne au mérite. ■

11



19

Cancer du sein

**OBJECTIF ZÉRO
À LA SIR**

Concours propreté

Les Mouvements (dans la catégorie Unités), l'Ingénierie (dans la catégorie Bâtiment) et le Laboratoire/Analyseurs (dans la catégorie Ateliers) sont les grands lauréats du concours Propreté 2015. Les résultats ont été proclamés au cours d'une cérémonie qui a marqué en même temps le lancement de l'édition 2016.



Au milieu, M. Anibo Kragba (Chef de délégation), entouré du DG des Hydrocarbures et DG de PETROCI (à droite) et du DG de la SIR

Une délégation de la NNPC, la société nigériane de produits pétroliers, a effectué une visite à la SIR en avril dernier. Elle était conduite par M. Anibo Kragba, le Chef des Opérations de raffinage. « Nous avons été frappés par le niveau de performance et l'importance des investissements de la SIR », a déclaré celui-ci au terme de la visite.



Hommage

Dans le cadre de l'hommage mondial rendu aux hommes à travers la fête des pères, les femmes du Bâtiment Technique ont célébré leurs collègues (hommes) le mardi 21 juin dernier.

Mme Kouamé Bi M'Baye Myriam, au nom des femmes, a rendu hommage à ceux-ci pour l'amour qu'ils donnent à leurs familles.

Un cocktail et une distribution de cadeaux ont mis fin à la cérémonie.

Qualité

Les Exploitants ont un guide de référence, l'Opereg. Il leur a été remis le 20 juin dernier. Conçu par le Groupe TOTAL, cet outil garantit la disponibilité et l'intégrité des installations. Il permet aux équipes de fabrication d'avoir en permanence le



contrôle des unités, ce qui assure la maîtrise de la qualité des productions et des rejets.

Matériel



Le poste de commandement avancé de la Structure Sécurité dispose d'un nouveau véhicule, depuis le 2 juin dernier. Ce véhicule de marque Ford Transit, de type van, servira à gérer tous les sinistres et à transporter les victimes vers les ambulances médicales. Cette acquisition s'inscrit dans le cadre du plan de remplacement du matériel roulant de la SIR.

Echanges

Dans le cadre d'un stage de formation, deux Ingénieurs Procédé de la CORAF, la raffinerie du Congo, Mlles Valène Ibata et Raïssa Oko, ont séjourné à la SIR pendant trois mois, d'avril à juillet dernier. Elles se sont familiarisées avec l'organisation et le fonctionnement des structures et secteurs en rapport avec les leurs.



«Beaucoup d'efforts sont en train d'être faits»

De passage en Côte d'Ivoire en juin dernier, une délégation du FMI s'est rendue à la SIR. Le chef de la délégation, M. Dan Ghura, livre ses impressions après cette visite.



Quel était l'objet de votre visite à la SIR ?

Nous sommes en Côte d'Ivoire dans le cadre du bilan sur les performances économiques ivoiriennes et la mise à jour de notre base d'informations. La SIR, entreprise ivoirienne, est un atout considérable dans la performance de ce pays. Nous sommes donc venus dans les locaux de la SIR pour

nous imprégner des performances de l'entreprise et ses perspectives à court et à moyen termes.

Que retenir de vos échanges avec la Direction de la SIR?

La SIR est une entreprise très importante pour la Côte d'Ivoire et même pour la sous-région. Nous avons donc échangé sur les aspects qui pourront faire d'elle la station-service de

l'Afrique de l'ouest comme le souhaitent ses dirigeants.

Comment jugez-vous la situation actuelle de l'entreprise ?

Beaucoup d'efforts sont en train d'être faits par la Direction pour le redressement financier de cette entreprise et certaines dispositions sont prises en vue de continuer à mieux répondre aux besoins de la population ivoirienne ■

Exercice incendie 2016

LE SCÉNARIO DU PIRE

Les exercices incendie annuels se suivent et ne se ressemblent pas. Celui auquel les équipes d'intervention ont eu affaire le mardi 14 juin dernier relevait de la pire catastrophe qui puisse arriver à la SIR.

Retour sur la journée. Grande animation à la SIR ce jour-là. Et pour cause ! Un sinistre est signalé. Les équipes d'intervention de la SIR sont mobilisées, appuyées par les renforts extérieurs (Groupement des sapeurs-pompiers militaires, Gendarmerie et Police nationales, SAMU).

Thème retenu pour cet exercice incendie annuel : «Inflammation d'un nuage de gaz à l'air libre suite à une fuite au niveau du dépropaniseur 87C02 (colonne de butane)».

Cette fuite est suivie d'une forte explosion. Les pompiers de la SIR réagissent promptement. Face à l'intensité du sinistre, le Directeur des Opérations Internes, M. Kébé Aliou, déclenche le Plan d'Opération Interne (POI). Les renforts extérieurs accourent.

Plus de 250 acteurs sont sur le terrain. Leurs efforts conjugués permettent de venir à bout du sinistre au bout d'une heure de lutte acharnée. Ouf...

Les représentants des différents acteurs se sont félicités du déroulement des opérations au cours de la séance de débriefing qui a suivi. Plusieurs propositions ont été faites, notamment l'utilisation des voies maritimes pour le transport des effectifs du GSPM pour plus d'efficacité.

Le DG, M. Camara Thomas, a ensuite animé un point de presse au cours duquel il s'est prêté aux questions des journalistes présents.

Le PCA de la SIR, M. Noël Akossi Bendjo, et son homologue de la SMB, Mme Traoré Aminata, ont assisté à cet exercice. ■

"C'est le plus grand sinistre qu'on ait pu connaître à la SIR"

Kouassi Noël
Responsable
Sécurité



Le Responsable Sécurité revient sur le scénario de cet exercice.

Vous avez volontiers décrit le thème de l'exercice incendie comme un scénario catastrophe. Pouvez-vous être plus explicite ?

C'est effectivement un scénario catastrophe, parce que ce cas de figure a été identifié à travers les analyses de risques

comme le plus grand sinistre qu'on peut connaître au niveau de la SIR, de par son rayon d'impact et des dégâts qu'il peut causer.

Naturellement, la SIR a mis en place des moyens pour limiter les effets éventuels de ce sinistre-là. Les stratégies d'intervention aussi ont été développées. Le but de cet exercice, c'était de rôder ces stratégies pour le cas où ce sinistre surviendrait.

Propos de...

M. Camara Thomas,
DG de la SIR

«Merci à tous»!



« Merci aux spécialistes et à toutes les personnes qui représentent leurs structures qui ont permis que cet exercice se passe dans de très bonnes conditions et soit couronné de succès »

M. Kébé Aliou, DOI

« Notre stratégie »



« On ne pouvait pas procéder directement à l'extinction du feu, étant donné qu'il s'agissait d'un feu de gaz. La stratégie adoptée a consisté à refroidir la colonne pour éviter que la chaleur ne se propage sur les unités à proximité. Ensuite, nous avons procédé à l'isolement de la colonne pour empêcher l'arrivée des hydrocarbures, ce qui a permis à la colonne de se décompresser, réduisant ainsi l'intensité du feu ».



Lorsque l'étude de dangers découvre ce genre de catastrophe, on met en place des barrières : vannes de dépressuration rapide et tout un ensemble d'équipements de prévention.

Comment sont définis les scénarios des exercices annuels ?

On procède par un «appel à thèmes». On lance à travers notre canal d'information un appel à conférences ou à thèmes. Les collègues et agents qui ont des idées nous envoient des thèmes. Un groupe de travail se réunit ensuite, retient le cas le plus probable, écrit le scénario et le propose au Conseil de Direction.

Quel pourrait être l'impact de ce sinistre, non seulement sur la SIR, mais peut-être sur le voisinage ? Il s'agit d'un début d'incendie et comme c'est dans une capacité, il y a une explosion dont le cercle d'impact est de cinquante mètres. Une grande partie du complexe DHC pourrait être touchée ainsi qu'une partie de HSK3 et quelques bâtiments dont les anciennes salles de contrôle. L'impact serait très important pour la SIR.

Vous rassurez que les dispositions sont prises pour qu'un tel drame n'arrive jamais...



Prévention

L'exercice incendie annuel 2016, de par la thématique abordée, apporte la preuve une fois encore, si besoin en était, de l'importance que la SIR attache à la sécurité de ses installations et des personnes.

Aborder un tel thème, véritable scénario du pire, relève d'un véritable courage, celui d'affronter toutes les réalités.

Pour conjurer cette réalité, quoi de mieux que la prévention ? Il vaut mieux prévenir que d'avoir à guérir, conseille l'adage. Et cette recommandation, on le constate, est au cœur des préoccupations à la SIR.

Par ailleurs, l'entreprise ne lésine pas sur les moyens quant au capital humain, notamment, à travers les mesures de prévention des maladies que sont les bilans périodiques de santé. Prévention à tous les niveaux !

Tadji

Le Conseil peut estimer qu'il n'est pas pertinent ou est trop complexe. En tout cas, il apporte son avis ou ses améliorations.

Une fois le scénario validé, il est diffusé à l'ensemble du personnel et la stratégie est mise en place.

Quelle appréciation avez-vous fait de la conduite des opérations lors du dernier exercice ? En êtes-vous satisfait ?

J'en suis très satisfait. Les conditions climatiques n'étaient pas les meilleures. Il pleuvait. Mais personne n'a été gêné. Nos équipes étaient très motivées, elles se sont déployées rapidement. Ce qui nous a fait davantage plaisir, c'est que les équipes du GSPM ont tenu à participer avec un de leurs équipements. Le GSPM était très actif, tout comme le SAMU. Tous ceux qui ont participé à l'opération ont fait montre d'une belle maîtrise des choses.

Il y a eu quelques petits soucis avec le transport, situation qui n'était pas prévue dans le scénario, mais il y

a eu une réactivité remarquable.

Quelle est l'importance de l'exercice incendie annuel dans la vie d'une raffinerie ?

Les raffineries sont classées par le ministère en charge de l'Environnement comme une industrie à hauts risques. Elles font partie des installations classées. A ce titre, elles ont l'obligation de rédiger un Plan d'Opération Interne (POI), lequel est validé par ledit ministère qui donne l'autorisation d'exploitation sous réserve que l'entreprise mette en place des moyens pour protéger l'environnement, les riverains, etc.

Nous avons donc l'obligation de faire un POI chaque mois et une fois par an. A la SIR, nous en faisons un exercice de grande envergure et tous les mois, nous avons un «POI sectoriel». Nous respectons la réglementation et ça nous permet d'exercer nos hommes et nos machines. En mettant en œuvre un exercice de grande envergure, nous préparons nos hommes à faire face à toute éventualité. Chacun sait le rôle



qu'il doit jouer. C'est un entraînement important aussi bien pour nos hommes que pour nos équipements. Nous testons nos moyens et s'il y a des dysfonctionnements, on pourrait y remédier.



En la matière, la SIR est considérée comme un modèle par la plupart des visiteurs. N'en fait-elle pas trop ? Non ! Eu égard à la taille de notre usine, je pense que nous faisons ce que nous devons faire. N'oublions pas que nous avons un hydrocraqueur, outil d'excellence et complexe par ailleurs avec la pression d'hydrogène qu'il y a. Cela nécessite des moyens conséquents.

C'est vrai qu'en Afrique, nous sommes parmi les majors, mais n'oublions pas que nous faisons partie des entreprises cotées Solomon. Dans ce cadre-là, nous avons le même niveau d'équipement que les raffineries européennes. Nous avons donc intérêt à aller de l'avant. ■

Mutuelle des agents du Groupe SIR/SMB

La renaissance

C'est une nouvelle naissance que connaît la Mutuelle des agents du Groupe SIR/SMB, marquée par sa transformation en mutuelle sociale conformément aux textes de l'Union Economique et Monétaire Ouest-Africaine (UEMOA). Sa dénomination et ses objectifs changent en effet. Elle prend le nom de MUSA-SIR/SMB (Mutuelle Sociale des Agents SIR/SMB) en lieu et place de Mutuelle des Agents SIR/SMB (MUTASIR/SMB).



Elle adopte également un nouveau logo qui a été présenté lors d'une Assemblée Générale Extraordinaire tenue le jeudi 14 juillet à l'Espace BKG.

Ce logo a été retenu au terme d'un concours remporté par M. Koffi Anney Elvis. L'appellation MUSASIR/SMB est aussi le fruit d'un concours remporté par M. Brou Durand.

Ils nous expliquent ce qui les a inspirés.



Koffi Anney Elvis, vainqueur du Concours Logo

« Mon expérience au sein des organisations sociales m'a permis de comprendre l'esprit de la mutuelle et de mettre en exergue notre activité, la solidarité entre nos deux entreprises et l'activité phare de la Mutuelle qui est la prise en charge sanitaire des agents SIR/SMB. »



Brou Durand, vainqueur du Concours Dénomination

« Le fait d'avoir été élu délégué de la MUSASIR-SMB constituait quelque chose de très important pour moi. Il me fallait trouver quelque chose de très simple à prononcer et à retenir qui regrouperait nos deux entreprises. C'est cela la source de mon inspiration. »

Mme Kouamé Bi
M'Baye Myriam :

"J'ai quelque chose à **apporter** à l'entreprise"

Comment avez-vous accueilli la nouvelle de votre nomination ?
Avec beaucoup de joie ! Aller à l'Exploitation est une ambition que je nourrissais depuis longtemps. Dès la fin du projet SNCC en 2011 et avant que je ne vienne au SOPT, l'objectif pour moi était d'entrer à l'Exploitation. Mais ne dit-on pas que tous les chemins mènent à Rome ? Il fallait certainement passer par le Procédé. Cette nomination est comme l'aboutissement d'un projet d'un point personnel mais aussi professionnel. J'en suis heureuse, même si je sais que ce n'est qu'un tournant dans ma carrière.



Doit-on comprendre que vous entendez apporter quelque chose à l'Exploitation ?

Absolument. Au plan personnel, j'ai quelque chose à prouver et au-delà, j'ai quelque chose à apporter à l'entreprise. Il est évident qu'il y a des choses que je vais apprendre sur ce terrain et je dois mettre à profit l'expérience que j'ai pu acquérir à la SOPT afin de réaliser les objectifs fixés par la Direction. Je ferai également de mon mieux pour mettre mes collaborateurs dans de bonnes conditions de travail et répondre à leurs attentes.

Depuis quand êtes-vous entrée à la SIR ?

Je suis arrivée en 2002 sous contrat Formation et j'ai été titularisée en 2004. Cela représente une ancienneté de 12 ans.

Un mot sur votre parcours dans l'entreprise ?

J'ai débuté comme cadre en formation à la Structure Informatique Industrielle avec M. Koné Sina. Le premier SNCC venait d'être installé. J'y ai passé environ une année. J'ai ensuite été mutée Ingénieur Projet sur le projet Starlims, sur lequel j'ai travaillé avec M. Souanga jusqu'à 2005. J'ai par la suite rejoint l'équipe Projet SNCC Instrumentation HSK2/SMB/Mouvements, qui a également réalisé le Quadripôle. Nous avons travaillé sur plusieurs projets de développement qui se sont terminés en 2010-2011. C'est alors que j'ai intégré la structure SOPT en tant qu'Ingénieur Process Control jusqu'à cette année.

Votre parcours semble particulier...
C'est un parcours assez particulier, en effet. Ce sont des fonctions peu

Une femme aux commandes

Même avec près de deux mois de retard, on ne pouvait sans doute pas offrir plus beau cadeau d'anniversaire à Mme Kouamé Bi M'Baye Myriam que sa nomination comme chef secteur Centrale, soit un mois et demi après son jour de naissance, le 23 avril. Elle nourrissait cette ambition depuis longtemps (voir interview).

Cette nomination est unanimement saluée par l'ensemble du personnel SIR comme une juste récompense pour cette travailleuse infatigable et compétente. Cette nomination est d'autant plus significative qu'elle est inédite. Dans l'histoire de la SIR, Mme Kouamé Bi est la première femme à occuper un tel poste.



communes que j'ai eu à occuper. Ingénieur Projet réinstrumentation, il n'y en a pas beaucoup dans l'industrie ivoirienne. Et quand on me demandait de décrire mon métier, c'était assez difficile à expliquer. Idem pour le Process Control. Concernant ce dernier poste, il a fallu le rebâtir, car cette fonction qui avait existé plus de 10 ans auparavant avait été supprimée après le départ de l'ingénieur qui l'occupait à la raffinerie. C'est donc, pour résumer, un peu comme si j'avais été pionnière dans les différentes charges que j'ai eues à assumer. Ce parcours a été néanmoins enrichissant, car j'ai appris énormément sur les métiers du raffinage, ayant

pris le temps d'apprendre de la base jusqu'à divers niveaux de responsabilité. J'en ai tiré une grande leçon d'humilité, à savoir toujours se remettre en question. C'est avec ce même état d'esprit que je vais aborder mon nouveau poste.

Votre formation n'a-t-elle pas déterminé votre désignation aux « fonctions rares » auxquels dont vous parlez ?

Je suis Ingénieur en Mécanique et Automatismes Industriels, en abrégé, M.A.I, issue de l'Institut National Polytechnique Houphouët-Boigny de Yamoussoukro. Beaucoup d'ingénieurs de la SIR sont issus de cette école. Je citerai, entre autres,



N'Guessan Kouao Michel, Chef Secteur Mouvements, Ouérou Carlos, Responsable à la Maintenance Mécanique, qui sont mes promotionnaires de l'INPHB. C'est dire que je n'ai pas un cursus si particulier. Cette école nous apprend une

grande leçon, c'est qu'un ingénieur doit savoir s'adapter à toutes les situations. Un ingénieur M.A.I., qui est muté à l'Informatique Industrielle est ainsi censé pouvoir se mettre au diapason des nouvelles technologies de conduite telles que le SNCC. C'est

cette aptitude-là, qui, je crois, m'a permis d'arriver à avancer dans les fonctions que j'ai eu à occuper.

La faculté d'adaptation ?

Oui, la faculté d'adaptation et l'envie d'apprendre. La SIR, est une grande école professionnelle! Presqu'une université ! À tous les postes, il y a quelque chose de nouveau à acquérir.

Par exemple : la mise en place de la Mutuelle, tout récemment, m'a fait réaliser qu'avec ces activités décrites, après la SIR, l'on est tout à fait capable de devenir un entrepreneur ou un chef d'entreprise parce que l'on aura pratiqué toutes les fonctions requises (la technique, la gestion, le commercial, la trésorerie, etc.).



Adresse de Mme Bombo Tatiana Gelsomine Responsable Gestion des Ressources Humaines aux membres du Conseil de Direction

« En notre qualité de GRH, nous nous permettons, par la présente, de saluer la décision hautement historique de la Direction Générale de nommer à la fonction de Chef Secteur Centrale Mme Kouamé Bi Myriam. En effet, depuis la création de l'entreprise en 1962, c'est la première fois qu'une femme accède à la fonction de Chef Secteur à l'Exploitation à la SIR.

Nous tenons à remercier le Conseil de Direction et, tout particulièrement, le Directeur Général, pour la confiance et la reconnaissance du mérite professionnel témoigné aux femmes.

Monsieur le Directeur Général, cette distinction rejaillit avec fierté sur la po-

pulation féminine des agents SIR et nous conforte dans l'idée que, dans la gestion des Ressources Humaines de l'entreprise, tous les postes peuvent être occupés par tout agent, femme ou homme, dès lors que les compétences sont avérées. Nous vous en remercions. Lors de la célébration de la Journée de la Femme, en présence du DRHA, les femmes Agents SIR /SMB ont réaffirmé, leur ambition de maintenir et accroître leurs compétences pour l'atteinte des performances de l'entreprise en vue de relever le défis actuels.

Tout en saluant de nouveau votre décision historique, recevez nos respectueuses salutations».

"C'est la première fois qu'une femme accède à la fonction de Chef Secteur à l'Exploitation à la SIR"



M. Brou Simplicie,
Responsable
SOPT



Mlle Koutou Paule-Arlette

Pour qui sait en tirer parti, c'est un bon background.

Auriez-vous l'ambition de devenir chef d'entreprise un jour ?

Qui ne rêverait pas d'être son propre patron ? A la fin de ma carrière, ce serait l'idéal de mettre à profit pour moi-même, tout ce que j'ai appris à la SIR.

Revenons à votre parcours à la SIR. Arrivée au SOPT en 2005, il vous a été confié un projet : le contrôle avancé. Où en est-on ?

Dans l'histoire de la Production, les objectifs ont évolué au fil du temps. Au dé-

part, il s'agissait de faire marcher la raffinerie sans déclencher, donc fiabiliser la conduite. Il y a eu ensuite l'avènement du SNCC. Avec le système pneumatique d'antan, on perdait facilement les informations. Le SNCC, système numérique de contrôle-commande, est venu aider l'Opérateur à avoir plusieurs informations qui lui permettent de mener les bonnes actions, si bien qu'on a réussi à fiabiliser la marche de la raffinerie. Pour la première fois dans l'histoire de la SIR, on est allé jusqu'à plus de 3 000 jours sans accident avec arrêt de travail. Cela a permis à la raffinerie de faire du haut débit. A un moment donné, la mode était même au dégoulotage.

Passé cette étape, il fallait mettre l'accent sur la qualité de nos produits. Mais il s'est avéré que nous manquions d'outils adaptés pour réaliser des réglages performants de

nos produits et obtenir des qualités correctes et constantes afin d'être compétitifs. Le contrôle avancé est au nombre de ces outils. C'est un régulateur qui permet à l'Opérateur de faire un réglage automatisé de la qualité.

Le réglage de la qualité a pour particularité de nécessiter la manipulation de plusieurs paramètres en même temps. Le contrôle avancé est un outil d'aide à la conduite pour l'Opérateur, qui permet de faire cette manipulation. Il permet aussi de conduire les unités aux contraintes, en maximisant les débits, les gains en énergie, les préchauffes, etc.

Que peut-on retenir de ce travail ?

Le déploiement du contrôle avancé s'est fait par étape. Nous avons d'abord dû procéder à une étude de bénéfices en 2013 avec la société INVENSYS, qui est devenue

Ils ont dit....



Yao Yao Ernest, Responsable Pilotage Economique

« J'ai appris cette bonne nouvelle avec plaisir.

Sans entrer dans la rhétorique du genre, je voudrais adresser mes sincères félicitations à Mme Kouamé Bi et mes remerciements au Conseil de Direction pour la reconnaissance en cette dame, de ses qualités de travailleuse. Je souhaite à Myriam de réussir cette importante mission pour le bonheur de toute la SIR.

Aux femmes, je voudrais dire que la porte leur est désormais ouverte pour démystifier l'Exploitation que les hommes ont tant honorée et glorifiée.

Félicitations encore à Myriam ! »



Kouyaté Fodé, Responsable Etude/Mecanique /Tuyauterie/Génie Civil

« Félicitations à notre Direction et à Mme Kouamé Bi. »

Samassi Adama, Agent Technique Formation Spécifique



« Toutes nos félicitations à la Direction générale de la SIR pour cette décision inédite et aussi à Mme Kouamé Bi. »

Coulibaly Ibrahim Nanguin, Responsable Inspection



« Décision vraiment historique ! Bravo au Conseil de Direction et félicitations à Myriam. Tous mes vœux de succès ! »

Schneider Electric. Cette étude nous a permis d'identifier les sources de bénéfices potentiels et le phasage des projets. Sur toutes les unités analysées, 31, 81 et 85 sont ressorties en première ligne. En 2014-2015, le déploiement a porté sur l'Unité 31. Le régulateur y est installé depuis août 2015. Le suivi et la maintenance sont assurés. Maintenant, nous réalisons les ajustements nécessaires.

Le déploiement se poursuit actuellement sur U81. Il a débuté en janvier dernier et devrait se terminer en août 2016.

Qui va assurer la relève ?

La Direction a prévu ce remplacement en permettant à Mlle KOUTOU de nous rejoindre. Elle est arrivée à la faveur des récents recrutements de nouveaux ingénieurs, début février 2016. Le SOPT a d'ailleurs accueilli trois d'entre eux, Mlle Koutou Paule-Arlette, M. KONE MOHAMED et M. BAMBAMAMADOU. Ils ont suivi un plan de formation avant d'intégrer la Structure SOPT.

Je débiterai le 1er juillet, deux mois de formation auprès du chef de secteur actuel, N'Dri Dominique, et le 1er septembre j'assurerai l'intérim du poste en tant que chef de secteur de la Centrale. La confirmation au poste devrait suivre.

Que pensez-vous de Mlle KOUTOU Paule-Arlette, qui prend désormais le projet de contrôle avancé en main ? En a-t-elle le pli ?

Il m'est très facile de répondre à cette question, parce Paule-Arlette a débuté avec moi en tant que stagiaire ingénieur process control. Nous



avons passé pratiquement plusieurs mois ensemble sur des sujets spécifiques. C'est justement la capacité qu'elle a eu à m'aider à résoudre les problèmes, sa réactivité, son esprit critique qui m'ont confortée sur ses aptitudes à occuper ce poste. C'est ce qui m'a encouragée à suivre

"Un de mes objectifs, c'est d'arriver à faire oublier que je suis une femme et faire comprendre que je suis une collègue comme tous les autres".

son parcours pendant les recrutements en espérant qu'elle décroche le sésame pour le Process control. A mon humble avis, elle a déjà les atouts pour maintenir le cap. Nous espérons que la Direction mettra en œuvre tous les moyens nécessaires pour que les formations adéquates suivent et lui permettent de satisfaire pleinement aux objectifs fixés.

Vous avez nourri l'ambition d'être à l'Exploitation. Y croyiez-vous vraiment ? L'environnement dominé par les hommes ne vous fait-il pas peur ?

Je pars avec quelque chose qui est important : l'éducation que j'ai reçue. À l'âge où toutes les petites apprennent des activités dites «de femmes» avec leurs mamans, j'étais avec mon père. Il m'a pour ainsi dire, éduquée comme «un petit garçon» afin que selon ses termes, «sa fille n'ait pas peur des hommes». J'ai donc appris à côtoyer la gente masculine depuis l'école, car j'ai fait des classes où il n'y avait pas beaucoup de filles. Il en a été de même à la SIR, à travers les fonctions que j'ai eu à occuper. Je suis donc habituée à l'environnement masculin et non, je n'en ai pas peur.

Il est vrai que l'accent est mis sur le genre. L'on se demande probablement si la première femme dans cette fonction de l'Exploitation n'aura pas de difficultés, vu que c'est un milieu exclusivement masculin.

Mon avis est qu'au-delà du genre, nous sommes tous pareils et qu'à partir du moment où nous arrivons à nous comprendre, qu'il y a de la courtoisie, les choses devraient bien se passer.

Pour vous, il faut prendre l'homme dans sa dimension intrinsèque?

Absolument. Les barrières compliquent les relations. Un de mes objectifs, c'est d'arriver à faire oublier que je suis une femme et faire comprendre que je suis une collègue comme tous les autres.

Vous êtes mariée et mère de famille. Combien d'enfants avez-vous?

J'ai deux enfants. Des garçons de neuf et cinq ans! C'est dire que je suis en « minorité » même à la maison ! ■

Structure Santé au Travail

Prévention et soins

LA SANTÉ DANS TOUS SES ÉTATS



Le Responsable de la Structure, Dr Achille Curney

La santé avant tout, dit une célèbre formule faisant l'apologie du bien-être physique de l'homme. A la SIR, ce n'est guère une vue de l'esprit.

La SIR fait de la santé de ses agents une préoccupation majeure. Cela se traduit par l'existence d'une structure spécialement chargée du bien-être physique de ceux-ci, conformément à la loi et au code du travail.

Mais que de chemin pour en arriver là ! « Au départ, c'était une infirmerie, gérée par une expatriée. La prise en charge ne concernait que les agents sur le site et dans les environs, c'est-à-dire dans les logements en périphérie. Puis, elle a impliqué les familles de ces agents », raconte le Responsable de

la Structure, Dr Achille Curney. Les choses ont évolué avec l'introduction de la santé au travail dans le code du travail, il y a une quinzaine d'années. « On a enregistré alors l'arrivée de médecins qui, d'abord vacataires, sont devenus résidents. Depuis lors, il y a toujours eu un médecin résident », Et d'autres compétences sont venues renforcer le plateau des prestations offertes, la pédiatrie notamment. « 45% de nos consultations portent sur des enfants », justifie Dr Curney.

Une pédiatre vacataire et d'autres médecins vacataires ont ainsi intégré l'équipe médicale.

La Structure est bien fréquentée. Selon son premier responsable, elle enregistre environ 70 passages par jour. En 2015, elle a enregistré près de 20 000 passages. Plus de 12 000 de ces passages étaient des consultations. Les autres passages représentaient des activités telles que les conseils, les pansements ou l'obtention d'un bon.

Le paludisme est la pathologie dominante dans les consultations. Viennent ensuite des maladies infectieuses ou digestives avec leurs lots de grippe, diarrhées et toux, surtout chez les enfants. Le motif de consultation qui est la

Organisation

Le personnel de la Structure Santé au Travail est constitué de trois agents SIR (le médecin et ses deux assistantes (la secrétaire et l'agent technique administratif) et de vacataires. La permanence est assurée par des infirmiers. « C'est un

système assez particulier, concède Dr Curney, qui nous oblige, en termes de responsabilité et d'intervention, à être présent à tout moment. Nous respectons donc le temps de travail normal. Nous commençons à 7h30 pour finir à

16h30. A partir de 16h30, un infirmier assure la permanence jusqu'au lendemain matin à 6h30. Il est ensuite relayé par un autre infirmier. Les permanences durent douze heures, ce qui fait qu'il y a toujours une présence au cas où... ».



fièvre est le signe principal qui amène les gens à se faire consulter, souligne-t-il.

Cependant, des problèmes de fatigue liés au travail des agents à l'usine sont à remarquer. « Nous sommes une usine à feu continu et vous savez que le système de quart est très éprouvant. Nous avons donc, souvent, des problèmes de fatigue. Les unités qui manquent de personnel mettent souvent les équipes à rude épreuve avec des systèmes de quart qui sont un peu plus longs par rapport aux exigences. Mais nous mettons tout en œuvre pour que ces personnes, puissent supporter des effets compensateurs (...) Des repos compensateurs sont prévus », indique-t-il.■



PRISE EN CHARGE

Pour répondre aux besoins de ses agents en matière de santé, la SIR a mis en place un système « d'auto-assurance » ou « d'auto-gestion maladie ». « Ce système, voulu par les dirigeants de l'entreprise, est l'un des systèmes les plus incitatifs, parce qu'il n'appelle pas de cotisation de la part des agents. Il fonctionne sur un fonds inscrit au budget de la SIR qui nous est dédié en début d'année avec des postes budgétaires bien précis », commente le Responsable de la Structure Santé au Travail.

Les soins sont supportés entièrement par l'employeur. Cette auto-assurance est régie par des règles et fonctionne avec un réseau de soins, de pharmacies, de cliniques,

de laboratoires et de cliniques dentaires qui offrent des tarifs intéressants aux assurés SIR.

Cela implique une administration qui a la lourde charge de contrôler le réseau, ce qui est prescrit, et de veiller à ce qu'il n'y ait pas de surfacturation. Elle doit veiller aussi à ce que les agents SIR soient bien reçus, traités correctement puis remboursés. Elle vérifie les factures qui sont contresignées par le médecin-chef avant d'être envoyées à la Comptabilité.

Les médicaments sont remboursés à 90 %. A la pharmacie, l'agent ne paye donc que 10% de la valeur des soins prescrits par le médecin. En clinique, la prise en charge est de 100%. En interne, il y a des tickets modérateurs.



MIEUX VAUT PRÉVENIR QUE GUÉRIR

Mieux vaut prévenir que guérir ! La Structure Santé au Travail épouse parfaitement cet adage et fait de la prévention son leitmotiv. Elle mène régulièrement des actions de sensibilisation sur le terrain, dans ce sens.



Dr Achille Curney

"Les bilans de santé annuels participent de la stratégie globale visant à assurer le bien-être des agents et de leurs familles".

AVC, hypertension artérielle, cancer du sein, etc. sont des pathologies contre lesquelles la Structure Santé au Travail a fait des campagnes ces derniers temps.

« J'ai le soutien de la Direction qui m'encourage à faire la prévention tous azimuts », assure avec fierté Dr Curney.

Dans cette veine, un plan de prévention a été conçu concernant spécifiquement les maladies professionnelles. Il va se décliner, en collaboration avec la Sécurité, par une surveillance biologique et métrologique à la raffinerie (nuisance physique et chimique).

Des formations sont égale-

ment prévues par rapport aux risques professionnels. Les agents sur le site bénéficieront d'une prévention spécifique en la matière.

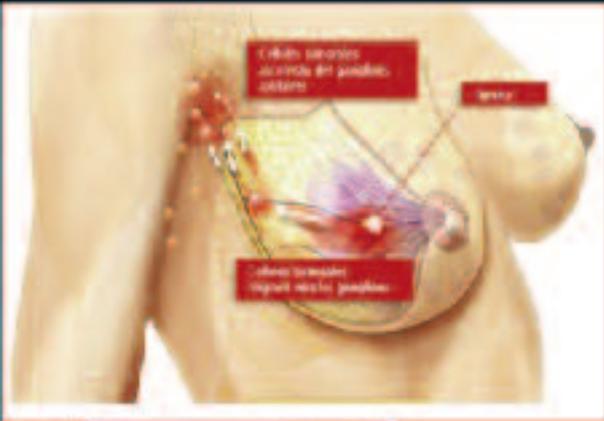
Les bilans de santé annuels participent de la stratégie globale visant à assurer le bien-être des agents et de leurs familles. Outre les bilans biologiques, pulmonaires et de cardiologie habituelles, d'autres surveillances particulières sont annoncées : l'évaluation du stress professionnel notamment qui fait partie des pathologies émergentes. La Structure dispose maintenant de moyens pour détecter et traiter cette pathologie, rassure son Responsable.■



De g. à d. Agnès Kraïdy, Dr Comoé Jean, Dr Curney Achille et Mme Malé Amy Epse Coulibaly, Présidente de l'AFEMSIR/SMB

Cancer du sein

Objectif zéro à la SIR



La Structure Santé au Travail, en collaboration avec le comité Sida-Alcool-Drogue-Stress, a organisé une conférence sur le cancer du sein, en juin dernier, à l'Espace BKG. Placée sous le patronage de Mme Traoré Aminata, Présidente du Conseil d'administration de la SMB, et le parrainage de Mme Sidibé Marie-Joséphine, Directeur Commercial et Economique de la SIR, cette conférence a réuni l'ensemble du personnel du Groupe SIR/SMB. Le DRHA, M. Soro Tiotioho, était présent.

Zéro cancer à la SIR! C'est l'objectif visé par les organisateurs de cette conférence.

Selon le conférencier, Dr Comoé Jean Claude du Programme National de Lutte contre le cancer du sein, détecté tôt, le cancer peut se guérir. Plusieurs symptômes permettent de le diagnostiquer: boule dans le sein, écou-

lements spontanés venant des mamelons, changement d'apparence de la peau des seins, etc.

Dr Comoé a conseillé quelques mesures de prévention, la pratique du sport, une alimentation saine, l'autopalpation des seins au moins une fois par mois et la consultation d'un médecin à intervalle régulier.

Agnès Kraïdy, journaliste à *Fraternité Matin*, et auteur d'un livre sur le sujet, a rendu son propre témoignage sur la maladie et exhorté l'assemblée à observer les mesures de prévention et de dépistage.

La marraine, Mme Sidibé Marie-Joséphine, a encouragé les femmes à la prévention à travers les bonnes pratiques de vie. La PCA de la SMB qui a ouvert cette conférence a mis fin à celle-ci en rappelant aux femmes que nul est à l'abri de ce fléau et qu'il est important d'en parler autour de soi afin de mieux le faire connaître et limiter sa propagation. ■

Créée en 1962, la SIR est une raffinerie moderne (d'une production annuelle d'environ 4.000.000 tonnes) dotée d'équipements de pointe comprenant un hydrocraqueur, unité de haute performance.

Entreprise
citoyenne à dimension
internationale
respectueuse de l'environnement

La SIR est mondialement reconnue comme étant une société organisée dont les méthodes de travail lui permettent de maîtriser ses processus et d'œuvrer ainsi pour la satisfaction de sa clientèle et l'amélioration de sa rentabilité. La performance de ses installations et la compétence de son personnel lui ont valu diverses distinctions nationales et internationales.

CERTIFICATION
ISO



PRIX
QUALITÉ



CONTRÔLE
DES PERTES



ACCREDITATION
LABORATOIRE



TROPHÉE
SÉCURITÉ



UNE GAMME VARIEE DE PRODUITS

- Butane
- Super sans plomb
- Kérosène (Jet A1)
- Pétrole lampant
- Gasoil
- Distillate Diesel Oil (DDO)
- Vacuum Gasoil (VGO)
- Fuel oil 180, 380 et 450